

Revue de presse

Juillet - août 2020

Cette revue de presse propose une sélection d'articles de la presse quotidienne et hebdomadaire, ainsi que de sites Internet, sur le secteur des accueils collectifs de mineurs.

Table des matières

Du côté des accueils de loisirs	2
La fréquentation des accueils de loisirs : une diversité de situation selon les territoires	2
Des programmes qui ont dû être adaptés compte tenu du protocole	4
Des accueils fermés suite à des cas de Covid	5
Du côté des colonies de vacances	6
Les réservations pour les départs en colo reprennent... ..	6
... mais pas pour tous les organisateurs	7
Les apports des colos	7
Accident et cas de Covid	8
Les vacances apprenantes	9
Mise en œuvre des « vacances apprenantes »	9
Les « colos apprenantes » : une autre façon d'apprendre qu'à l'école !	10
Les « colos apprenantes » : faire partir ceux qui n'en n'ont pas l'habitude	11
Bilan des « vacances apprenantes »	12

Du côté des accueils de loisirs

Comme toujours, la majorité des articles décrit les activités mises en place au sein des accueils de loisirs. Ces articles ne sont pas mentionnés dans cette revue de presse.

La fréquentation des accueils de loisirs : une diversité de situation selon les territoires

Fréquentation en baisse, stable ou en hausse ? De nombreux articles interrogent les acteurs du terrain pour connaître l'activité des accueils de loisirs en cet été particulier. Difficile de se faire une idée au niveau national : les situations semblent très différentes d'une commune à l'autre.

Un été sans précédent dans les centres de loisirs

La Nouvelle République du Centre-Ouest, 2 juillet 2020.

« Activités annulées, protocoles sanitaires, places parfois restreintes... C'est un été unique qui commence pour les accueils de loisirs. » Le directeur du centre de loisirs de Pocé-sur-Cisse craignait que les capacités d'accueils soient saturées, du fait des congés d'été supprimés et des départs en vacances annulés pour certaines familles. Ce n'est néanmoins pas le cas, *« la demande est globalement plus faible »*. L'organisation ne pourra pas être la même que d'habitude compte tenu du protocole sanitaire, mais les équipes travaillent *« d'arrache-pied »* pour proposer de *« belles vacances aux enfants »*.

Quatre semaines de centre de loisirs pour répondre à une « demande importante »

La Voix du Nord, 2 juillet 2020.

A Athis, la demande d'inscription en centres de loisirs a été importante. Pour le maire, cela s'explique par *« le contexte de la crise sanitaire et les besoins des parents de trouver une occupation ludique, et un mode de garde pour leurs enfants, en juillet »*.

Les accueils de loisirs sont prêts mais tardent à faire le plein

Le Progrès, 3 juillet 2020.

Si les centres de loisirs sont prêts à accueillir les enfants dans le Jura, seulement 40 % des places proposées est à ce jour réservé. La communication se fait par les écoles or *« l'ensemble des élèves n'est revenu que depuis le 22 juin et les parents sont encore dans l'expectative »*. Ces derniers posent de nombreuses questions.

Les centres de loisirs font le plein

Ouest-France, 11 juillet 2020.

« C'est grâce à une réorganisation complète des modalités d'accueil que la commune peut prendre en charge autant d'enfants que les autres années. » Le coordinateur du PEDT explique que le souhait est que les enfants ne restent pas confinés dans les centres. Les sorties à la plage ou sur d'autres sites ont

donc été maintenues, par contre, pas de bus cet été. Les parents doivent donc déposer directement les enfants sur les lieux des sorties.

« On ne s’attendait pas à une fréquentation habituelle »

Le Bien Public, 1^{er} août 2020.

L’accueil de loisirs a accueilli 25 jeunes sur les 50 places possibles. Pour la direction : *« c’est déjà mieux que ce que l’on pensait. Cela s’explique par la crainte simplement de la collectivité et j’imagine que les plus jeunes sont gardés par les grands-parents. »*

L’accueil de loisirs connaît un succès sans précédent cet été

Le Progrès, 2 août 2020.

Plus de 50 enfants fréquentent l’accueil de loisirs chaque jour et la structure ouvre trois semaines supplémentaires en août. *« Cette fréquentation aussi importante est très certainement liée aux effets des restrictions concernant le Covid-19. »*

Fresquiennes : un nombre record d’enfants à l’accueil de loisirs

Paris-Normandie, 3 août 2020.

Avec 105 enfants inscrits sur le mois de juillet, l’accueil de loisirs enregistre une année record *« à la grande surprise de Gwenaëlle Lancelevée, la directrice »*. Les enfants ont pu profiter de nombreuses activités malgré l’impossibilité d’organiser des sorties.

Un « été particulier » pour les centres de loisirs

Le Monde, 5 août 2020.

« Chaque été, ils sont environ 2 millions d’enfants à fréquenter ce que l’on appelait autrefois les centres aérés. Alors que l’état d’urgence sanitaire a été levé, cette fréquentation est observée de près par les associations et les municipalités. Elle est un bon indicateur de l’état d’esprit des familles et de comment elles se projettent. » Dans plusieurs villes, des centres ont dû fermer après des cas suspect de Covid-19. La fréquentation est inégale selon les territoires : certaines villes indiquent une fréquentation en baisse, d’autres voient une stabilité et d’autres encore des fréquentations en hausse, ayant alors multipliés les lieux d’accueils. Difficile d’avoir du recul, en ce milieu d’été, sur la fréquentation au niveau national.

Des programmes qui ont dû être adaptés compte tenu du protocole

Respect des protocoles sanitaires, suppressions des camps et des grandes sorties, multiplication des lieux d'accueil ou restrictions en termes d'accueils, groupes constitués,... De nombreux articles détaillent la nouvelle organisation des accueils de loisirs pour cet été 2020. La majorité met également l'accent sur l'adaptabilité des équipes et la diversité des activités proposées malgré les contraintes sanitaires.

Une fréquentation plutôt satisfaisante

Le Progrès, 1^{er} août 2020.

Durant quatre semaines, l'accueil de loisirs a accueilli 48 enfants chaque jour, une fréquentation satisfaisante compte tenu de la crise sanitaire. En juillet 2019, le centre avait accueilli 59 enfants quotidiennement. *« Cette saison, les animateurs ont dû être particulièrement ingénieux pour remplacer les activités habituelles qui n'étaient pas autorisées comme les sorties piscine, les ateliers cuisine ou bien les camps tellement plébiscités par les jeunes. »*

Il était impératif d'ouvrir les centres aérés pour retrouver de la socialisation

La Voix du Nord, 3 août 2020.

Si les sorties habituelles n'auront pas leur place en cet été 2020, le centre aéré propose de nombreuses autres activités au sein des locaux. Pour l'adjoint au maire de Sin-le-Noble, *« l'ouverture des centres était impérative »*, pour permettre aux enfants de se resocialiser après la période de confinement. Une opération « hors les murs » a également été mise en place : deux animateurs proposent des activités au pied des immeubles, touchant ainsi des jeunes qui n'étaient pas inscrits au centre aéré. *« Finalement le Covid-19 aura été une source d'inspiration et d'innovation »*.

Les accueils de loisirs entièrement repensés, pas que pour le Covid

La Voix du Nord, 6 août 2020.

A Aulnoye-Aymeries, la municipalité a profité des réflexions, liées au protocole sanitaire, sur l'organisation des accueils de loisirs pour *« revoir entièrement la façon de les organiser. Une nouvelle organisation qui tiendra dans le temps. »* Au-delà des changements concernant les sites d'accueils, le directeur du centre pour août indique : *« on est revenu à de l'animation pure et dure, tout en réadaptant nos pratiques »*. Les activités de consommation sont réduites et les parents semblent satisfaits de cette nouvelle organisation.

Des accueils fermés suite à des cas de Covid

Sur le mois d'août, plusieurs articles sont parus sur des accueils de loisirs ayant dû fermer quelques jours ou quelques semaines suite à des personnes testées positivement au Covid.

Montrichard : accueils de loisirs fermés à cause d'un cas de Covid

La Nouvelle République du Centre-Ouest, 3 août 2020.

« Les services de la communauté de communes du Val de Cher-Controis et de la municipalité de Montrichard-Val de Cher ont appris samedi qu'une animatrice des accueils de loisirs avait été contrôlée positive au Covid-19. » En conséquence, les accueils de loisirs sont fermés exceptionnellement entre le 3 et le 17 août. Toutes les familles qui avaient été en contact avec cette animatrice ont été contactées, tout comme l'ensemble des familles qui avaient inscrits leurs enfants sur ces deux semaines.

Deux accueils de loisirs fermés pour cause de Covid-19

La Voix du Nord, 8 août 2020.

« C'est une preuve que le Covid-19 circule et que les procédures sanitaires en de telles circonstances sont rodées. » Une personne travaillant dans un accueil de loisirs de Roubaix a été testée positive au Covid. L'accueil a donc été fermé pour quelques jours. Il a rouvert ses portes le 10 août, *« tous les cas contacts étant négatifs »*.

Cas de Covid : le centre de loisirs Desnos fermé

La Voix du Nord, 8 août 2020.

A Dunkerque, l'un des accueils de loisirs est fermé depuis mercredi. *« Deux enfants d'une même famille ont été testés positifs au Covid »*. Les animateurs ont été testés et attendent les résultats. *« L'ARS a décidé de faire tester tous les enfants et les adultes ayant été en contact avec les deux enfants contaminés »*.

Du côté des colonies de vacances

Les réservations pour les départs en colo reprennent...

Colos, un vent de liberté malgré tout

La Croix, 1^{er} juillet.

La Croix publie un article sur les colonies de vacances, intégrant un entretien avec l'historien André Rauch pour qui « *la mission des colonies de vacances prend tout son sens avec la crise sanitaire due au coronavirus. Elles pourraient sortir renforcées de l'été.* ». Pour une mère de famille qui s'inquiétait de ne pas pouvoir faire partir ses enfants en colos cet été : « *Après le confinement, les enfants ont besoin de vivre une vie qui leur appartient, loin de leur père et moi* ». Le départ en colo peut être vu comme un retour à une « *vie normale* » cet été, malgré les protocoles qui seront à respecter.

Les réservations pour les colonies de vacances repartent à la hausse

Le figaro (site web), 1^{er} juillet 2020, www.lefigaro.fr

La mise en place des normes sanitaires a été un casse-tête pour les organisateurs de colos, mais le protocole a été allégé permettant ainsi de mettre en place une plus grande diversité d'activités. L'adaptation sera le maître mot cet été, « *les idées ne manquent pas mais c'est épuisant* ». Les familles doivent être rassurées mais les inscriptions reprennent ces dernières semaines.

Colonies : « Faire oublier le Covid-19 aux enfants »

Le Progrès, 2 juillet 2020.

Au centre de vacances La Traverse, les inscriptions fonctionnent bien. « *On sent que les parents ont envie de lâcher leurs enfants* ». Les adaptations pour respecter le protocole sanitaire ont été faites. « *Les groupes devront rester indépendants et, au maximum, ne pas se mélanger. Cela va à l'encontre du principe de la colo* ». Si les règles seront respectées, l'objectif reste tout de même de faire oublier le Covid aux enfants.

Sarzeau. Les colos des PEP 56 reprennent fort

Le Télégramme, 29 juillet 2020.

Les réservations ont mis du temps à reprendre. Sur la première semaine de vacances, les séjours à la maison du Golfe de Sarzeau ont dû être annulés faute de réservations. Mais dès la deuxième semaine, les enfants sont revenus et le directeur est aujourd'hui satisfait de la fréquentation. Les inscriptions continuent pour le mois d'août. « *Evidemment, ça ne compense pas les pertes du printemps, pendant lequel on fait 40 % de notre chiffre, mais ça permet de respirer.* »

... mais pas pour tous les organisateurs

Pays de la Loire. Un été au ralenti pour les colonies de vacances

Ouest-France (site web), 17 juillet, www.ouest-france.fr

Tous les organisateurs de colonies de vacances ne vivront pas cet été de la même manière. « *D'un côté, les structures associatives qui travaillent avec les particuliers et qui, dès le début du déconfinement, ont connu une forte demande, même si elles n'atteindront pas les chiffres espérés cet été. De l'autre, celles qui travaillent surtout avec des comités sociaux et économiques (CSE) des entreprises et les collectivités.* » Certains prescripteurs ont annulés les séjours dès le mois d'avril, laissant les organisateurs sans réservation. Si la région a mis en place des soutiens sous forme de prêts, certaines associations font ou vont devoir faire face à de fortes difficultés.

Pas de colonies de vacances dans le Sud lyonnais cette année

Le Progrès, 29 juillet.

« *En raison des mesures sanitaires, les deux organismes de colonies de vacances présents à Oullins, ont décidé de ne proposer aucun séjour cet été.* » Le protocole a été reçu tardivement et il était très contraignant. Il a par la suite été assoupli mais la décision d'annuler les séjours avait déjà été prise.

Les apports des colos

« La colo valorise des ressources différentes »

Libération, 4 juillet 2020.

L'Injep s'apprête à publier une étude sur les bienfaits de la colo pour les 12-16 ans. Quatre colos ont été enquêtées l'été dernier pour savoir ce que les enfants apprenaient durant ces séjours. Le principal apport est de gagner en estime de soi. « *La colo valorise des ressources différentes de celles attendues à l'école.* » La colo permet notamment de développer des ressources utiles pour la vie collective et de s'ouvrir aux autres.

Les colos malgré tout

Aujourd'hui en France, 11 juillet 2020.

« *Elles facilitent l'émancipation et la découverte d'autrui, permettent l'apprentissage en dehors du cocon familial, et plus prosaïquement elles sont souvent une joyeuse aventure collective.* » Toutes les colos ne seront pas ouvertes cet été, compte tenu de la situation, et pour celles qui rouvrent les effectifs seront réduits. Pour autant de nombreuses familles ont fait le choix d'inscrire leur enfant cet été. « *Partir en colonie de vacances aide à faire grandir les enfants.* »

Clap de fin pour le camp de vacances à Géraudot

L'Est éclair, 5 août 2020.

Si le nombre d'enfants accueillis a dû être réduit compte tenu du protocole sanitaire, trois séjours consécutifs ont néanmoins pu être organisés sur le mois de juillet. Les enfants se sont bien adaptés aux consignes sanitaires et le plaisir était au rendez-vous. « *D'habitude, on a toujours des jeunes un*

peu amorphes, des adolescents qui n'ont envie de rien mais cette année, ils étaient partant pour tout. Après le confinement, ils avaient l'air surtout contents de se retrouver et de pouvoir bouger » indique le directeur.

Accident et cas de Covid

Un enfant en colonie de vacances se noie dans un lac en Haute-Savoie

Paris Match (site web), 13 juillet 2020, www.parismatch.com

« Un adolescent a échappé à la vigilance de ses animateurs et s'est noyé dans un lac ». L'adolescent de 16 ans était en colonie de vacances et ne savait pas nager. « Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances du drame. »

Note : Au moins deux autres médias ont repris cette actualité : AFP Infos Françaises, 15 juillet ; Yahoo ! France (site web), 15 juillet.

Colo confinée pour des adolescents en vacances

Sud Ouest, 7 août 2020.

Deux jours après leur arrivée, 30 adolescents se retrouvent confinés dans leur camp de vacances alors qu'ils devaient découvrir le Pays basque en randonnée. La famille d'une des participantes a appelé les organisateurs pour indiquer qu'un cas de Covid avait été détecté dans son entourage. La jeune fille se révèle également positive après avoir été testée. Elle a été renvoyée chez elle et toutes les personnes du camp (adolescents comme adultes) ont dû être testés. Bien que tous les prélèvements soient négatifs, la colo doit rester confinée. L'équipe a donc réorganisé tout le séjour pour animer sur place les journées des jeunes.

Fermée pour cause de Covid-19 la colonie de vacances a rouvert

L'Est Républicain, 13 août 2020.

Une monitrice d'une colonie de vacances a été testée positive au Covid. Le centre a donc fermé pendant huit jours. 48 nouveaux enfants sont arrivés ce 11 août, avec une nouvelle équipe encadrante, ceux ayant été en contact avec la personne contaminée ayant été mis en quarantaine. Les locaux ont été nettoyés et désinfectés.

Les vacances apprenantes

Mise en œuvre des « vacances apprenantes »

Début juillet, quelques articles questionnaient encore le dispositif lancé par le gouvernement, notamment sur le terme « apprenant ». Puis ces articles ont laissé place à ceux portant sur la réelle mise en œuvre de ces différents dispositifs, au sein des territoires, ainsi que les objectifs attendus.

Réinventer les colos

L'Est Républicain, 6 juillet 2020.

Le ministère de l'Éducation a lancé le concept de colonies de vacances « apprenantes ». Le calendrier pour la mise en place de ce dispositif est particulièrement court et le nom aurait pu être différent : il « suggère aux gamins qu'ils vont passer plus de temps à conjuguer le verbe bronzer entre quatre murs qu'à réellement aller à la plage ». Les colonies de vacances « ont toujours eu, depuis leur naissance à la fin du XIXe siècle, des vertus éducatives et initiatiques ». Elles permettent une rupture avec le cadre quotidien, offre une expérience de vie collective et de dépassement de soi. « Les colos méritent d'être relancées autrement qu'à la va-vite ».

Décollage laborieux pour les vacances apprenantes

Le Progrès, 9 juillet 2020.

Le terme « vacances apprenantes » fait grincer les dents chez les professionnels travaillant sur les loisirs et les vacances des mineurs. « Les acteurs de l'éducation populaires auraient préféré vacances éducatives. » Quel que soit les avis sur le terme, les dispositifs se mettent en place, que ce soit dans les centres de loisirs ou les colonies de vacances. L'inconnu reste la réaction des familles : inscriront-elles ou pas leurs enfants sur ces dispositifs spécifiques à l'été 2020 ?

« Les enfants ne doivent pas être les sacrifiés du Covid-19 »

Corse Matin, 13 juillet 2020.

A Ajaccio, plus de 600 enfants vont profiter des « vacances apprenantes ». L'adjoint aux affaires scolaires et au temps de l'enfant explicite les quatre dispositifs mis en place à Ajaccio. Ainsi deux écoles, trois centres sociaux, cinq centres de loisirs et des séjours sont mobilisés sur ces divers dispositifs qui « vont permettre qu'il n'y ait aucun enfant qui soit confiné pour des raisons sociales » durant l'été.

Apprendre et se détendre en « colo »

Le Berry républicain, 17 juillet 2020.

Dans le Cher, 200 enfants sont à ce jour inscrits dans une « colo apprenante ». Le département a débloqué un budget permettant de prendre en charge 600 inscrits. « Nous espérons, bien sûr, les atteindre à la fin de l'été » indique le directeur départemental de la cohésion sociale et de la protection des populations. Bien que les enfants apprennent dans ces colos, il n'est pas question que ce soit

comme à l'école. « *Il y a mille et une façons de faire de la pédagogie* » et les colos permettent aussi de travailler sur la cohésion d'un groupe.

Une « colo apprenante » pour renouer avec l'école

La Croix, 21 juillet 2020.

A Méry-sur-Seine, des jeunes profitent d'une « colo apprenante », entre activités en nature, équitation et école. Cette colo est en effet « *l'une des rares à avoir embauché une enseignante* ». Le président de l'association indique qu'après « *un démarrage un peu long, le téléphone n'arrête pas de sonner* » pour de nouvelles inscriptions. 126 enfants sont ainsi déjà inscrits pour l'été.

Des colonies de vacances éducatives pour 500 enfants

Le Progrès, 4 août.

Le préfet de l'Ain déclare que près de 500 enfants du département devrait profiter des colos apprenantes cet été et a « *laissé entendre que cette opération pourrait être étendue aux vacances de la Toussaint* ». Les jeunes semblent apprécier ces séjours où ils découvrent un nouvel univers et des activités qu'ils n'ont pas l'habitude de pratiquer. « *De quoi les remettre sur les rails, leur redonner le goût d'apprendre en s'amusant* ».

Les « colos apprenantes » : une autre façon d'apprendre qu'à l'école !

De nombreux articles décrivent le quotidien des « colos apprenantes » en mettant en avant le fait que les apprentissages ne se font pas dans un cadre « scolaire », comme à l'école. Ils indiquent comment les apprentissages, à la base scolaire (mathématiques, écriture,...), sont travaillés au sein de ces colos.

Sourdu : une colo apprenante, où les ados s'instruisent l'air de rien

Aujourd'hui en France (site web), 2 août 2020, www.aujourd'hui-en-france.fr

75 jeunes d'Ile-de-France, âgés entre 11 et 16 ans, profitent d'une semaine de colo dans le cadre du dispositif « apprenant ». Ils ont choisi un atelier (rap et écriture, théâtre, codage informatique, robotique ou danse) qu'ils suivent chaque jour sur la semaine, le but étant de créer quelque chose pour le montrer aux autres. Pour le directeur, deux objectifs à ces colos apprenantes : « *Le premier axe, c'est d'apprendre, réapprendre ou rappeler les codes sociaux et langagiers. Le deuxième axe, c'est de les amener à apprendre sans qu'ils s'en rendent compte* ». L'atelier rap leur permet ainsi de travailler leur français. Mais ce ne sont pas les seuls apprentissages : Lucas explique qu'il est devenu moins timide, Esther qu'elle a appris à travailler en équipe.

En colo apprenante, les jeunes réalisent des courts-métrages

La Dépêche du Midi, 10 août.

« *Au domaine d'Auzole, des jeunes cadurciens de tous horizons sociaux se retrouvent en colo apprenante pour la réalisation de courts-métrages. Une autre façon d'apprendre.* » Pour le directeur des colonies : « *Le dispositif vacances apprenantes a du bon, mais il faudrait qu'il perdure sur le long terme* ». Il aura en effet permis à beaucoup d'enfants de partir en colonies de vacances cet été, alors

que ça n'aura pas été possible sans le budget débloqué pour ce dispositif. Au travers de la réalisation de films, les enfants se seront notamment entraînés à l'écriture et auront appris à travailler en groupe.

Animations et subventions pour des « colos apprenantes » de la vie

La Provence, 18 août.

« L'objectif d'une telle colonie ? Proposer un apprentissage différent, plus ludique, aux enfants accueillis ». Pour le directeur, les enfants apprennent sans s'en rendre compte et en s'amusant. Fallou, 10 ans, « a même appris à ne plus perdre ses affaires ». Au-delà des stages de voile, les enfants ont appris à s'entendre et à créer une cohésion de groupe. « Face à ce succès, nul doute que les colos apprenantes seront de retour l'année prochaine ».

Les « colos apprenantes » : faire partir ceux qui n'en n'ont pas l'habitude

D'autres articles mettent l'accent, non pas sur les apprentissages « scolaires » des enfants, mais sur le départ en vacances de ceux qui n'en n'auraient pas eu la possibilité si l'aide financière de l'Etat et des collectivités n'avait pas existé. Ces articles mettent ainsi en avant le plaisir des enfants et, pour certains, la mixité que ces séjours auront permis.

Les colonies de vacances à l'heure du Covid : le jour où Moussou, 11 ans, a vu la mer

Aujourd'hui en France (site web), 11 juillet 2020, www.aujourd'hui-en-france.fr

Moussou a découvert la mer : « Je ne savais pas qu'il y avait du sel dans l'eau quand je l'ai bue : ça fait drôle ! ». Comme elle, d'autres enfants en grande précarité, envoyés par le 115, profitent de cette colo apprenante. Pour la directrice du centre, « ils sont contents de tout ». Avant d'être une colo apprenante, il s'agit d'abord d'un départ en vacances pour ces enfants.

Les colos apprenantes, ce sont surtout des vacances

Aujourd'hui en France (site web), 15 août 2020, www.aujourd'hui-en-france.fr

« La colo apprenante n'aura fait progresser personne en maths. « Mais qu'est-ce que ça fait comme bien, de parler avec des gens ! » s'exclame Emma, future élève de 3^e. » Et pour Anna, 12 ans, une habituée de ces séjours : « Chaque année, on découvre des choses en colo ! C'est exactement pareil que d'habitude ». Ce mini-camp, installé dans un camping, s'inscrit dans le dispositif des colos apprenantes, permettant ainsi aux familles de faire partir leurs enfants gratuitement. Le nombre de partants est inférieur aux années précédentes, mais la directrice indique qu'« on a pu engager un public nouveau, et permettre à certains de partir plusieurs fois ».

Carton plein pour les colonies apprenantes

Ouest-France, 20 août 2020.

Pour le directeur des colos, « Le principe n'a pas changé, on a toujours appris des choses en colonie ». Par contre, ce qui change avec le label, c'est que 60 % des enfants qui profitent de ces colos apprenantes ne sont encore jamais partis en vacances. Ce qui favorise la mixité : « On trouve les

enfants habitués, ceux dont les parents travaillent, ceux qui viennent des quartiers, de l'ASE ». Les enfants sont ravis de ces séjours et, lors de leur retour, incitent leurs copains à partir. « Du coup, on croule sous les demandes ».

Cet été, 600 Vauclusiens sont partis en colo apprenante

La Provence, 21 août 2020.

Evan, 14 ans, profite d'une colo apprenante : *« J'ai passé tout le confinement tout seul. Ça fait plaisir de revoir du monde ! »*. Le coordinateur départemental de l'organisme qui organise les séjours se félicite de la mixité présente : *« Certains nous ont été dirigés par les CCAS, les programmes de réussite éducative, nous avons aussi certains enfants en situation de handicap et les enfants de personnels soignants »*. Cette année, 60 % des enfants inscrits partaient pour la première fois en colo. Pour Mélanie, qui a appris beaucoup de choses, cette semaine était trop courte, du coup *« mes parents m'ont réinscrit pour la semaine prochaine ! »*.

Bilan des « vacances apprenantes »

Des « vacances apprenantes » semées d'embûches

Le Figaro, 14 août 2020.

« A quinze jours de la rentrée des classes, le bilan d'étape de cette opération déclinée en quatre dispositifs apparaît pour l'instant en demi-teinte. » 6 000 séjours « colos apprenantes » sont proposés sur la plateforme Internet du ministère et comptabilisent pour l'instant *« 125 000 places »*. Le dispositif se poursuit jusqu'à la fin du mois d'août et des places sont encore disponibles pour ceux qui souhaiteraient partir.

Les « colos apprenantes », une expérience à confirmer

La Croix, 20 août 2020.

« Je me demande s'il ne faut pas entrer dans une sorte de pérennisation du dispositif, crise sanitaire ou pas. » C'est ce qu'a déclaré le premier ministre, Jean Castex, lors d'une visite dans un centre de loisirs de Haute-Garonne. Cet été, 125 000 enfants auront pu profiter de *« ces colonies d'un nouveau genre »*. *« Un début d'expérimentation loin des 250 000 initialement visés »*. Les apprentissages ont été intégrés aux activités des colos, pour que les enfants apprennent de manière ludique. L'historien André Rauch, spécialisé en éducation et loisirs, met toutefois en garde : *« A trop vouloir poursuivre des objectifs purement scolaires, on risque de n'avoir plus ni colonie, ni école »*.

Jean-Michel Blanquer s'offre un bol d'air sur la côte

Ouest-France, 23 août 2020.

Le ministre de l'Éducation s'est rendu dans plusieurs centres de vacances, afin de faire un bilan des colos apprenantes. Il explique les objectifs de ces vacances : permettre aux enfants de partir après le confinement, leur proposer des contenus éducatifs et soutenir les organisateurs de colonies de vacances. Près de 150 000 enfants ont ainsi pu être accueillis dans les colos apprenantes. A Talmont-

Saint-Hilaire, « 97 % n'étaient jamais partis en vacances ». Pour le ministre, ces vacances auront permis « l'épanouissement des enfants mais aussi la bonne consolidation des apprentissages ».

Les « vacances apprenantes » ont bénéficié à 950 000 élèves cet été

HuffPost – France (site web), 30 août 2020, www.huffingtonpost.fr

« Le dispositif « vacances apprenantes », imaginé pour pallier les retards accumulés pendant une année scolaire perturbée par l'épidémie de coronavirus, a bénéficié à 950 000 élèves, s'est félicité le ministre dans un communiqué ce dimanche 30 août. » Parmi les quatre dispositifs, celui des colos apprenantes avait pour objectif 250 000 départs. C'est finalement 125 000 enfants qui ont bénéficié pendant l'été. Du côté des centres de loisirs, c'est 570 000 enfants qui ont bénéficié de ce dispositif grâce à l'aide financière de l'Etat. Le dispositif écoles ouvertes a lui touché 250 000 élèves, contre 70 000 en 2019.